

Musiques de la nuit

Autour du célèbre Nocturne de Borodine, le Quatuor Talea explore les multiples évocations de la nuit. Un itinéraire tour à tour romantique et mystérieux, onirique et festif : jeu de la commedia dell'arte, déclaration amoureuse, exploration sonore...

Des extraits littéraires de Carlo Gozzi, Eduard Mörike et Robert Desnos ponctuent le propos musical.

Au programme : œuvres de Gioacchino Rossini, Alexandre Borodine, Henri Dutilleul et Hugo Wolf.



Les interprètes

Fondé en 2010 par des membres de l'Ensemble Intégral, le Quatuor Talea explore, sans souci de frontière, le répertoire classique tout autant que contemporain, et se consacre avec enthousiasme à des projets transdisciplinaires où se mêlent musique, arts visuels, performances, danse...

Eclectique, le Quatuor Talea recherche le dialogue des esthétiques et une relation privilégiée avec son public. Leurs programmes mettent en valeur des œuvres méconnues et propositions originales, où une large part est consacrée à la création.

Concert traditionnel, concert commenté ou spectacle, l'activité du quatuor est résolument tournée vers le présent.

« [...] spectateurs et mélomanes ont savouré le concert donné par le Quatuor Talea (cordes) et de la clarinettiste Annelise Clément. » **Le Télégramme**

« Avec une partition parfaitement exécutée et la voix entraînante de la soprano, les musiciens ont emporté les spectateurs, qui n'ont pas manqué de saluer la qualité des morceaux. » **La Montagne**

EXCELLART

18 rue du Point du Jour – 77700 Magny le Hongre

SIREN : 801 173 295 - code APE : 9001 Z – licences E.S. 2-1074178 et 3-1074179

www.excellart.org contact@excellart.org

Les œuvres

Gioacchino Rossini (1792-1868) – Sonata a quattro n°6 « La Tempesta » (1804)

I – Allegro spiritoso – II. Andante assai – III. Allegro

Né à Pesaro, au bord de la mer Adriatique, dans une famille modeste et mélomane, le jeune Gioacchino passe ses années de jeunesse auprès de sa grand-mère, ou en voyage à Ravenne, Ferrare et Bologne. C'est principalement à Bologne qu'il peut s'initier à la musique, particulièrement au chant (il est contralto et chantre à l'Accademia filarmonica) et à l'épinette auprès de Giuseppe Prinetti, son premier professeur, puis d'Angelo Tesei.

À douze ans, en 1804, il s'inscrit au Liceo musicale de Bologne, étudiant intensément et avec passion les œuvres de Franz Joseph Haydn et Wolfgang Amadeus Mozart (c'est à cette époque qu'il est appelé *tedeschino*, « le petit allemand ») et écrit son premier opéra, *Demetrio e Polibio*, qui ne sera représenté qu'en 1812.

Il écrit ses six *Sonate a quattro* lors d'une villégiature à Ravenne, pour égayer les soirées de son protecteur et leurs amis. Simples, fraîches et entraînantes, elles laissent transparaître les premiers élans lyriques de ce futur maître du belcanto. On y retrouve aussi les échos des sérénades de Mozart ou Haydn, tout comme les facéties de la *Commedia dell'arte*.

Alexandre Borodine (1833-1887) – Quatuor à cordes n°2 (1882)

I. Allegro moderato – II. Scherzo – III. Andante (Notturmo) – IV. Finale : Andante – Vivace

Singulier destin que celui d'Alexandre Borodine : grand chimiste, professeur à l'Académie des sciences, il consacre peu de temps à la composition. Bien qu'il se considère comme un « compositeur du dimanche », ses amis encouragent son talent exceptionnel. Il compose surtout l'hiver quand il est souffrant. Regrettant le peu de temps qu'il consacre à la musique, ses amis le taquinaient en le saluant par « j'espère que tu vas mal ».

Musicien autodidacte, Borodine est toutefois sollicité par ses pairs Moussorgski, Rimski-Korsakov, Cui et Balakirev, qui le prennent sous leur aile vers 1862 pour constituer avec lui le Groupe des Cinq.

Pour ces compositeurs, il s'agissait de s'affranchir des standards de la musique occidentale, en recherchant l'inspiration dans la musique traditionnelle russe, folklorique ou religieuse. Leurs compositions frappent par l'originalité de leur veine mélodique, leur maîtrise des couleurs de l'orchestre, leur puissance évocatrice particulièrement envoûtante.

Le *Quatuor à cordes n° 2* en Ré majeur est dédié à sa femme Ekaterina Protopopova, peut-être pour célébrer les 20 ans de leur première rencontre à Heidelberg. Ekaterina était une pianiste talentueuse qui lui fit découvrir Schumann et Chopin. L'œuvre se caractérise par la fluidité et la beauté des thèmes mélodiques. Le *Nocturne* au lyrisme incandescent, à l'atmosphère nostalgique et rêveuse, est dominé par le chant du violoncelle - instrument où excellait le compositeur. L'écriture ample et généreuse synthétise le laconisme de Beethoven – que Borodine admirait – et l'orientalisme des mélodies populaires chères au mouvement nationaliste incarné par le Groupe des Cinq.

EXCELLART

18 rue du Point du Jour – 77700 Magny le Hongre

SIREN : 801 173 295 - code APE : 9001 Z – licences E.S. 2-1074178 et 3-1074179

www.excellart.org contact@excellart.org

Henri Dutilleux (1916-2013) – Ainsi la nuit (1976)

Nocturne I - Miroir d'espace - Litanies I - Litanies II - Nocturne II – Constellations – Temps suspendu

Compositeur français du XXème siècle parmi les plus joués en France et à l'étranger, Henri Dutilleux occupe une place qui se définit par une certaine continuité avec la tradition française, par un travail minutieux sur chaque création et par un catalogue réduit mais constitué d'œuvres d'une grande force d'inspiration. Unique quatuor à cordes composé par Henri Dutilleux, *Ainsi la nuit* est une commande de la Fondation Koussevitzky pour le célèbre Juilliard String Quartet.

L'œuvre est composée de sept sections composées à l'origine isolément puis liées entre elles par des passerelles nommées « parenthèses » et former ainsi, dans un processus créatif en évolution, un ensemble unitaire et cohérent : « *tout se transforme insensiblement en une sorte de vision nocturne, cela se présente, en somme, comme une suite d'états avec un côté un peu impressionniste* ». Cet unique quatuor illustre le concept de mémoire à travers le principe de la variation et de la préfiguration et, tout en étant pleinement de son temps, remet en question, tels les quatuors de Beethoven et de l'École de Vienne, le temps musical. Fait rare pour la musique du XXe siècle, l'œuvre fut bissée à sa création.

Hugo Wolf (1860-1903) – Sérénade italienne (1887)

La *Sérénade italienne* est la plus connue des œuvres instrumentales de Wolf, par ailleurs compositeur de nombreux lieder – près de trois cents. Profondément dépressif, le musicien semble avoir écrit cette pièce avec une intensité fiévreuse, puisqu'il ne mit que deux jours pour l'achever dans une première version pour quatuor à cordes en mai 1887. En 1892, il l'orchestra pour petit ensemble, avec l'idée d'y ajouter deux autres mouvements qui restèrent à l'état d'esquisses.

C'est une œuvre insouciant qui précède les *Lieder*, chefs d'œuvre des années 1890, œuvres intenses, graves et possédées qui occuperont l'essentiel d'une existence tourmentée. La *Sérénade* se distingue par la vitalité des rythmes, la légèreté des thèmes qui font référence à des éléments folkloriques ultramontains. Référence également à la Commedia dell'arte par la vivacité de la conversation entre les instruments, l'emploi des modulations rapides et des dissonances. L'utilisation subtile du contrepoint et des jeux de sonorités annoncent les œuvres plus sombres de ce compositeur avant-gardiste foudroyé par une dépression chronique qui le privera de la carrière qu'il pouvait espérer et qui mourra interné et dans l'isolement.

EXCELLART

18 rue du Point du Jour – 77700 Magny le Hongre

SIREN : 801 173 295 - code APE : 9001 Z – licences E.S. 2-1074178 et 3-1074179

www.excellart.org contact@excellart.org